

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited. Col. HUGUES J. DE LA VERGNE. PRESIDENT ET DIRECTEUR. Phone Main 3487. Bureaux: 520 rue Conti, entre Départur et Chartres.

A l'occasion de la fête nationale M. Genoyer recevra au Consulat Général demain, vendredi 14 juillet, de dix heures et demie à midi. James E. Fitzsimmons et Mlle R. Elizabeth Hamming. Wm. Keller et Mlle G. Brown. Elmer J. Tesson et Mlle P. Elizabeth Zimmer. Earl Francis Fernandez et Mlle Vida M. Councilsida.

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès. Etat ex rel Victor H. Elsas vs. Recorder of Mortgages, paroisse d'Orléans, mandamus; Frank Hamann et Frederick F. Bundy vs. New Orleans Southern & Grand Isle Railway, réclamation, \$1,264.97; Mme Clara S. Weil vs. J. Henry Weil, séparation de corps et de biens; Louis Bagneris vs. Frank Prestia, séquestre.

Successions. Les successions suivantes ont été ouvertes mercredi: Lorain H. Sherlock, veuve de Daniel Collins; Patrick J. Gillan. Un coffre, deux en fuite. L'officier spécial Arthur Marullo a surpris trois noirs suspects, qui se blottissaient dans l'encadrement d'une porte au coin Girod et des Remparts.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil. Naissances. Mme Louis Estrada, 2431 Ste-Anne, une fille. Mme James P. Elam, 3917 Baronne, une fille. Mme Martin Ference, 2124 Conti, une fille. Mme Ralph B. Tudury, 2919 St-Philip, un garçon.

Automobilistes mis en accusation. Des mises en accusation ont été déposées contre les personnes suivantes pour avoir violé l'ordonnance 1329, en ce qui a trait aux lumières à l'arrière des autos: Eugène Solomon, demeurant au coin des avenues St-Charles et Napoléon; W. W. Carre, 815 édifice Hibernia, et Julius Cahn, 300 Magazine. Four excès de vitesse, contre George Sterkins, 525 Webster; John Pooley, même adresse; Richard Ashbury, 1010 Ste-Marie; August Grezo, Delachaise et Dryades.

Crème à la Glace "Jersey" DE HARRIS. "La Crème de Qualité". Charlotte Russe glacée; Pâtisserie Française et glacée une spécialité. LIVRAISON IMMEDIATE. TELEPHONE Jackson 1060-1061.

Traversée de l'Atlantique par un sous-marin. Un sous-marin gigantesque vient de toucher notre port de Baltimore; qui d'entre nous aurait pu supposer que la merveilleuse pérégrine du célèbre Jules Verne, serait un jour réalisée. La navigation sous-marine avait de longue date captivé l'esprit des humains inventifs, mais toutefois nul encore n'eût pu supposer qu'une pareille randonnée puisse être réalisable. Toutefois, nous disons jusqu'à nos jours, et cela est erroné, car vers le mois de janvier dernier deux de nos sous-marins "K 6" et "K 7", appartenant à l'Armada américaine, accomplaient sans ravitaillements d'aucune nature le magnifique voyage de San-Francisco aux Iles Hawaii. On se plaît à louanger et à glorifier le courage des marins venant de croiser l'océan; mais nos marins à nous, n'ont ils pas droit aussi à pareilles louanges? N'avaient ils pas aussi risqué bénévolement leurs existences pour permettre à la science de nos glorieux inventeurs, d'expérimenter cette merveille de mécanique que représente un sous-marin. Qu'avons nous donc à envier aux exploits des marins d'outre mer? Rien. Certes, nous reconnaissons que ce voyage en lui-même, surtout en ces temps de troubles, marque un réel courage, une certaine audace, mais nous ne devons nullement oublier que ce courage, cette audace, nos marins à nous l'ont eu les premiers. Nous sommes donc heureux de voir l'arrivée de ce sous-marin, nous permet de pouvoir glorifier les nôtres, et nous voudrions voir aussi l'admiration de tous nos concitoyens aller vers les braves matelots américains qui ont accompli un raid de 2,500 milles au travers de l'océan Pacifique avec la sérénité que seule donne la satisfaction de devoir accomplir, et la fierté d'avoir écrit au risque de leur vie une page de gloire nouvelle pour l'histoire de notre république. America first!

Vois. On a volé: A Charles A. Larendon, 1319 avenue St-Charles, des chandeliers en cuivre, tuyaux en plomb, etc., évalués à 100 dollars. Des ouvriers réparèrent en ce moment la maison inoccupée. En voyant s'approcher M. Larendon, un noir qui sortait de la cour, jeta à terre le sac qu'il avait sur le dos et se sauva. On trouva dans le sac les objets volés. Le signalement du noir fut transmis aux postes de police.

Un suspect noir réussit à s'échapper. L'agent de police Walter Weysham, du septième poste de police, a surpris un noir qui essayait de s'introduire dans la demeure de M. Edward Ellis, 4001 Vincent. En voyant l'agent intrus prit la fuite. Le policier fait feu à quatre reprises en l'air afin de faire le voleur s'arrêter, mais ce dernier disparut dans les hautes herbes d'un terrain vague.

Enfant grièvement blessé. En s'amusant sur un camion en face de sa demeure, 3015 St-Philip, hier après-midi, Thomas Rodriguez, 6 ans, est tombé à terre et s'est fracturé le crâne. Il a été porté à l'hôpital dans un état critique.

"FIRST AID" Des classes de jeunes filles de la haute société néo-orléanaise sont formées. Les jeunes filles de l'élite de notre société, qui suivent un cours d'instructions de "first aid" d'éléments médicaux de notre ville, ont visité hier les cliniques de l'Hôpital de la Charité. Mlle Vera Penick, Cyril Collier et Dottie Henderson ont organisé une classe qui reçoit des instructions sous la direction du Dr. T. R. Rudolph. La classe est composée de Mlle Vera Penick, Cyril Collier, Dottie Henderson, Lucille Walmsley, Helen McLean, Alice Reiss, Marcelle Grima, Solidell Renshaw, Louise Carter, Estelle Carter, Marguerite de la Vergne, Jack Henderson, Lucille Henderson, Betty Wilkinson, Mathilde Baldwin, Marguerite McLeod, Rosalie Van Der Veer, Edith Glenny, Marie LeMoore, Gladys Reiss et Erin O'Neill. Dans la classe des "Girls' National Honor Guard", étaient Mlle Eleanor May, Nellie Price, Marion Upton, Helen Cormier, Alice Mercier, Alma Colomb, Gladys Wayne, Carmen Greenberg, Alesja Steiner, Lorraine Lusher, Eudémia Ladleur, Inez Jourdain, Marguerite Johnson, Ethelyn Kaiser, Lucille Williams, Ruth Levy, Hortense Mendelson, Leda Sadler et Lorraine Klingler. Le Dr. Muir Bradburn avait dans sa classe Mlle Mina Bernard, Alpha Vairin, Arthe Vairin, Dorothy Thompson, Geoffrey Haines, Adèle Drouet, Laura Hall et Helen Israel.

Une femme accusée de vol. Ruby Barnett, qui avait été emprisonnée il y a deux ans, impliquée dans une affaire de traite des blanches, a été arrêtée hier par le policier Norton, du quatrième poste de police, au coin Iberville et Franklin, et une accusation a été déposée contre elle pour avoir volé 25 dollars à Henry Day, 1216 Dufossat. Ruby nie l'accusation. Un nommé Dan Hatch avait été arrêté sous l'inculpation d'avoir amené Ruby Barnett, de Buffalo, New-York, à la Nouvelle-Orléans, et avait été condamné à 9 mois de prison. Son complice, "Tolledo Red", cambrioleur notoire, avait été également appréhendé, en même temps, comme fugitif de la justice.

Duel sensationnel et sérieux. Joseph H. Jones, 41 ans, et Thomas McQuiston, 55 ans, de Bayou Plaquemine, se sont battus à coups de fusil. Résultat: les deux hommes ont été portés hier soir à l'Hôpital de la Charité, à la Nouvelle-Orléans, criblés de chevrotines. Ils survivront à leurs blessures.

Enfant mordu par un chien. En s'amusant hier avec un petit chien, à la demeure de ses parents, 8130 rue Hampson, Isabelle Bankston, 6 ans, a été mordu à la jambe inférieure par l'animal. La blessure de l'enfant a été cautérisée à l'Hôpital de la Charité.

Chocolats Traymore. Le plaisir dans chaque boîte. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille.

Réception à M. Ed Rightor. Les Elks de la Nouvelle-Orléans font des préparatifs afin de faire une grande réception en l'honneur de M. Edward O. Rightor, avocat de notre ville, récemment nommé grand chef des Elks, à l'Assemblée tenue à Baltimore. M. Rightor sera de retour à la Nouvelle-Orléans dans quelques jours. Le maire Behrman et M. Philip Werle et J. A. Robbin, secondent le mouvement, et se sont mis à l'œuvre afin de donner tout l'éclat possible à la réception.

Le Dr. McDiarmid, président. Le Dr. G. A. McDiarmid, honore d'affaire bien connu de la Nouvelle-Orléans, a été élu président de la "Business Men's Racing Association", en remplacement de M. I. B. Remison, M. Robert S. Eddy, Jr., a été élu secrétaire-trésorier. Le Dr. Diarmid est président de la "American Paint Works Co.", et un des directeurs de la "City Bank and Trust Company".

Décès de M. T. A. Taylor. M. Thomas A. Taylor, âgé de 46 ans, et qui était employé depuis 32 ans, comme peseur de coton par la firme "Ferdinand Bumbel Company", est mort à sa demeure, 907 avenue Jackson, et a été enterré hier matin. Pendant 21 ans il avait été affilié au club démocratique du dixième ward. M. Taylor était né à la Passe Christiane, et était venu à la Nouvelle-Orléans avec ses parents à l'âge de 4 ans. Le 28 avril 1895, il avait épousé Mlle Margaret Burke, de la Nouvelle-Orléans. Il laisse son épouse, trois fils, trois filles et une sœur.

Mort de M. T. J. Mullen. Après une maladie d'une durée de deux mois, M. Thomas J. Mullen, âgé de 29 ans, est mort à sa résidence, 1150 rue Constance. M. Mullen, depuis dix ans était employé par la New Orleans Railway and Light Company. Il était né à la Nouvelle-Orléans, et avait été éduqué à l'école Paulding de notre ville. M. Mullen laisse sa mère, Mme Nora Meehan Mullen, et trois sœurs, Mme I. V. Preston, Mme John Beck et Mme Bernard Ryan. Ses funérailles ont eu lieu hier après midi et ses restes mortels inhumés au cimetière St. Patrick No. 3.

Grandes améliorations à Shell Beach. On dit que le syndicat de la "Edward Brecker Company" de St. Louis, qui vient d'acheter 11,000 acres de terre, près de Shell Beach, se propose de faire des améliorations sur ces terres qui se chiffrent à \$1,000,000. Les terres ont été achetées pour \$200,000. Le syndicat se propose de faire venir 1000 colons, qui se livreront à la culture de diverses récoltes.

Deux passagers peu commodes. Paul Gauchard, 19 ans, chauffeur, 230 Conti, conduisait hier matin à 2 heures 30, du coin Canal et des Remparts, deux inconnus, à l'aveugle du Parc de Ville. Lorsque Gauchard leur réclama 75 cents pour les avoir transportés sur l'avenue, les inconnus assaillirent et possèrent Gauchard et le propriétaire de l'auto, et prirent la fuite.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE 201-211 rue Nord Rempart. Couvrea, Marchands d'Ardoises et Réparateurs. LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN PAS DE SUCCURSALES ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc. Téléphone Main 1312.

Les Rhumes. devraient être saisis avant d'éclater, car s'ils sont négligés, les résultats qui en découlent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de consommation de pneumonie et autres maladies fatales, doivent leur commencement à un rhume. Au premier symptôme d'un rhume, protégez vous même en ne luyant foucèlement votre système avec quelques doses de

THEDFORD'S Black-Draught. la véritable poudre végétale pour la tofe. M. Chas. A. Ragland, de Madison Heights, Va. dit: "Je me suis servi de Theford's Black-Draught pour des dérangements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je ne m'étais jamais servi. Il rajeunit un vieillard." Insistez pour le vrai et l'original de Theford. E-67.

En danger de mort. On croit que Ralph Gardino, fermier du bas de la côte, qui avait tenté de se suicider avant hier en sautant d'une fenêtre de l'Hôpital de la Charité, surcombera à ses blessures. Son état s'est aggravé depuis hier. Il est attaché à la colonne de son lit et on le surveille attentivement, car il est toujours en proie à une forte fièvre, et est délirant.

Le commerce de notre port. La valeur des exportations et importations au port de la Nouvelle-Orléans, dans le mois de juin, a dépassé les records précédents, d'après le rapport livré à la publicité par le percepteur des douanes, Murphy J. Foster. Les exportations se chiffrent à \$18,210,296, et les importations à \$18,210,296, ce qui est une augmentation dans les exportations du mois de juin 1915, de \$7,092,036, et dans les importations de \$576,595. Depuis 1902, les exportations ont triplé, ils étaient alors de \$6,530,633.

Réfugiés du Mexique. Cent-quatorze réfugiés du Mexique sont arrivés à la Station d'Immigration à Alger, par le transport "Summer", des Etats Unis. Ils arrivent des districts pétroliers du Mexique. M. Dellepain transporté à Bâton-Rouge. Allen R. Dellepain, de Bâton Rouge qui avait été grièvement blessé par son beaufrère, il y a une semaine, au cours d'une querelle de famille, et qui avait été porté à l'Hôpital de la Charité, à la Nouvelle-Orléans, a été renvoyé hier à Bâton Rouge, complètement rétabli.

Procès en dommages, \$100,000. Frank Reed, de Mississippi, a intenté hier devant la Cour Fédérale de District, un procès en dommages pour \$100,000 contre la "Louisiana Railway and Navigation Company". Reed, serre-frein de la compagnie, est tombé d'un wagon, et ses blessures ont nécessité l'amputation de ses mains, de la le procès en dommages.

La Paralyse Infantile. On parle beaucoup de la nouvelle maladie "Infantile Paralysis". Ici à la Nouvelle-Orléans, absolument rien d'inquiétant sous ce rapport. On annonce la mort d'un enfant de couleur âgé de 6 ans, et la maladie de deux enfants blancs qu'on a l'espoir de sauver. Le bureau de santé ne craint aucune épidémie, mais conseille aux mères de prendre de graves précautions afin d'éviter la maladie des débuts.

TEMPERATURE. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. A. Claudel, 916 rue de Canal, Nouvelle-Orléans, La. Mercredi 12 Juillet 1916. Fahrenheit Centigrade. 7 heures du matin... 82 26. Midi... 88 26. 3 p. m... 90 29. 6 p. m... 91 29.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No. 134. Commenodé le 3 février, 1916.

Les Deux Petites. GRAND ROMAN PARISIEN. Par HENRI KEROUX. (Suite) Puisqu'il va venir nous retrouver ici au château, je serai bien obligée de le voir... Et d'une voix quelle s'efforçait de rendre ferme, elle continua: — Il sera là, quand? — Dans six jours. — Dans six jours, répéta-t-elle, dans six jours! Puis sans plus une parole, elle s'éleva rapidement, descendit l'escalier et se dirigea vers le parc, tandis que Geneviève entrainait chez sa mère lui faire part de l'heureuse nouvelle. Une fois hors de vue, la petite duchesse s'arrêta. Ses lèvres avaient un frémissement étonnant, dans son visage devenu soudainement tout pâle, ses yeux brill-

laient comme scintillant à travers les brindilles de gazon les lueurs des vers luisants, modestes étoiles de la terre, dont les sœurs plus orgueilleuses brillent si haut dans les splendeurs du ciel, au firmament bleu. Son petit poing se tendit vers le château dont on apercevait à peine le sommet lu toit ardoisé, au-dessus des grands arbres, et avec une expression de haine qui rendait hideux son beau visage aux traits si réguliers. — Ainsi, tu triomphes, s'écria-t-elle menaçante, tu triomphes, fille du duc et de la duchesse de Salavédra. Dans six jours, il sera là, auprès de toi, le bien-aimé! Tu le tendras dans les bras! Tu le tiendras comme son mandrit où j'ai surpris vos deux serments d'amour, il murmura à ton oreille de tendres paroles qui feront battre ton cœur de vierge... et dans quelques semaines, bientôt, c'est toi qui le conduiras à l'autel, couronnée de fleurs d'orange, plus belle que jamais dans ta belle robe blanche, tandis que moi, je marcherai derrière, confondue dans la foule des parents et des amis, le cœur serré, murmurant la vie, moment de l'exces même de ton bonheur!... Voilà le rêve enlanteur que tu fais, n'est-ce pas, Renée de Salavédra, puisque c'est toi la petite duchesse, toi, la fille de l'archimandrite de Salavédra, alors que celle qui jusqu'à présent a usurpé ta place, n'est que Geneviève Doullan, la fille d'un voleur et d'une misérable femme du peuple, dont l'affection l'obsède, que ses ca-

resses et ses baisers clandestins salissent comme une souillure!... — Oui, révé ma belle; continue-le, ton beau songe, pendant quelques heures encore, mais tremble, oh oui, tremble, car le réveil va venir... Elle sachemine vers toi, la vengeance implacable et terrible... car c'est moi qui la dirige et rien ne saurait désormais m'attendrir... Je sais, tu as été bonne avec moi... D'ordinaire encore, sachant que j'avais été l'instigatrice de ton enlèvement, la cause de ton martyre de plusieurs semaines, tu as forgé de toutes pièces, pour ne pas m'accabler, pour me dispenser, une histoire romanesque grâce à laquelle nul ici ne s'est douté que, si j'y avait eu des misérables pour exécuter le hideux forfait dont tu as tant souffert, il y a une tête qui l'a, s'en est enorgillé, au moins sollicité... Tu as été généreuse, qu'importe! Je serai sans pitié... A chacun son rôle, ma chère! Ces idées chevaleresques et magnanimes peuvent venir à l'esprit d'une duchesse; mais Geneviève Doullan ne saurait les avoir... Et puis, devant l'amour, ne sommes-nous pas égales?... Ce que la fille le ferme peut avoir un même degré que la descendant d'un roi, c'est un cœur! Ce cœur, je l'ai, vois-tu!... Comme dans un tabernacle sacré, j'y avais enfermé Julien... Il remplissait tout entier; et pourtant, dans le mien, il y avait plus de

place que dans le cœur d'une autre, car moi, je n'ai jamais aimé personne que lui!... — Je l'aurais voulu à moi, à moi seule, et tes sœurs l'ont conquis, la douleur me l'a volé!... Alors, sais-tu, le sais-tu ce que je veux, Renée de Salavédra? — Oh! pas te le reprendre... D'ailleurs, ce serait impossible... Si je l'adois, lui ne m'aime pas, et quoi qu'il arrive, ne m'aimera jamais. Ce que je veux, c'est que, ne pouvant être à moi, il ne soit pas à toi non plus, qu'il ne soit à personne. Un moment j'ai songé à le tuer... Le jour de son arrivée, devant sa mère et son père, devant toi, devant tout le monde, je voulais le poignarder et me suicider ensuite... Au moins, n'ayant pu être réunis sur la terre nous l'eussions été pour jamais dans la mort... Mais je le sens, j'en serais incapable, je n'en aurais pas la force. Quelle que soit ma volonté, l'arme homicide me tomberait des mains... Lâche! oh oui, lâche que je suis, je t'aime trop!... Ainsi, je me suis arrêtée à un autre projet... Celle qui mourra, Renée de Salavédra, ce sera toi... Et je n'attendrai pas pour cela qu'il se de retour, qu'il soit là. Non, tu l'aurais revu... tu aurais encore senti sur ton front la caresse affolante de son baiser, ce serait trop de bonheur! Tu mourras, mais ce soir...

Et alors, comme il ne reviendra pas avant six jours, lui non plus ne te verra pas... Lorsqu'il arrivera, il sera trop tard... Couchée sous la terre humide du cimetière, tu y dormiras déjà ton dernier sommeil... Et sois tranquille, personne ne m'accusera. Ma haine pour toi m'a rendue inventive. Ce sera un accident, une simple erreur, voilà tout. Tout cela, la misérable se le disait en marchant dans le parc, frappant avec une branche légère cueillie dans un taillis au passage, les feuilles basses des arbres qui tombaient empués par l'espiègle de badige qu'elle tenait à la main. — Insuper, elle s'arrêta. — Là bas, la cloche du château sonne à toute volée le premier coup de déjeuner. Alors, prenant dans sa tresse d'or, chef-d'œuvre d'orfèvrerie, une glace à main, celle que l'on croyait toujours la petite duchesse se regarda, rangée un peu ses cheveux que le vent avait légèrement ébouriffés, puis remit le miroir en place, satisfaite de son examen. Lentement, les traits de son visage s'étaient repris adoucis. Ses yeux avaient repris leur expression accoutumée. Son visage était redevenu celui de la jolie fille qu'elle était; seule son âme demeurait celle d'un démon... (A continuer.)